

VOIX DU MONDE RURAL



2014/01 N°113



VOIX DU MONDE RURAL N°113

Editeur:

GEORGE DIXON
FERNANDEZ

Secrétariat:

FIMARC aisbl
rue Jaumain 15
5330 ASSESSE
BELGIQUE
Tél/Fax: +32-83-656236
www.fimarc.org
fimarc@skynet.be

Compte bancaire:

ING 310-0756026-94
IBAN
BE87 3100 7560 2694
BIC/SWIFT
BBRUBEBB

Mise en page:

FIMARC aisbl

Photos & Dessins:

FIMARC aisbl
(sauf mention spéciale)

Abonnement:

15,00 €/an

Parution:

33e année

Impression:

FIMARC aisbl

Sommaire

Editorial	3
Glorieux 50 Ans de la FIMARC	6
FIMARC Nouvelles	14

Périodique publié en quatre langues par la FIMARC, qui donne un écho de la vie du monde rural et de l'action des Mouvements membres ou non de la Fédération

© FIMARC



50 ANS



Chers lecteurs de VMR,

Recevez nos meilleures salutations depuis le secrétariat international.

Ce numéro spécial de VMR sort à l'occasion de la commémoration importante du 50^{ème} anniversaire de la fondation de la Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques (FIMARC). Je suis très heureux de saluer tous ceux, qui d'une manière ou d'une autre ont contribué à construire ce grand mouvement de paysans et de ruraux catholiques. Fondée en 1964, la FIMARC (Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques) l'a été pour répondre à l'aspiration des paysans et des ruraux.

Aujourd'hui, je vous invite tous à célébrer.

Célébrons la FIMARC. Célébrons les 50 années de travail dans les communautés rurales et parmi les paysans. Célébrons un demi-siècle de luttes pour montrer que des chemins différents sont possibles pour un développement humain. Aujourd'hui, nous commençons à écrire une nouvelle histoire, celle de nos prochaines 50 années et cela sera sans doute un chemin aussi plein de défis.

Nous remercions le Seigneur, tous les membres et les militants qui ont permis cette longue histoire de la FIMARC. Il n'y a pas tellement d'organisations qui connaissent ce privilège. J'en ai connu quelques-unes qui abandonnaient rapidement le jeu ou qui succombaient par fatigue dans cette lutte qui semble sans fin.

Au départ de ces 50 prochaines années, nous réaffirmons notre engagement auprès des ruraux et des paysans, en saluant les membres qui nous ont apporté des contributions inestimables au fil des années. Sans ces membres impliqués, qui ont montré leur engagement et leur passion, la FIMARC ne serait pas là où elle est aujourd'hui. Pour la FIMARC, nos membres et nos leaders ont toujours été à la

base de notre succès et ont contribué à la faire grandir tout au long de ces années.

Je rends hommage aux générations de leaders de la FIMARC et à ses membres qui ont fait cause commune pour les ruraux, se sont battus et ont créé une nouvelle vie avec les petits paysans et les paysans sans terre, les petits pêcheurs, les peuples indigènes, les protecteurs de notre héritage commun.

Tant de personnes et d'actes pour se souvenir, tant de personnes et d'actes pour rendre compte et pour remercier tous ceux qui ont fait que la FIMARC est debout aujourd'hui.

La FIMARC valorise très fortement la construction de mouvements de personnes et d'actions, spécialement à partir de la base, pour faire advenir la démocratie et pour le développement. Les mouvements de la FIMARC se sont fédérés et ont formé des coalitions pour faire entendre leur voix et pour influencer les prises de décisions et les politiques publiques.

Au fil du temps, la FIMARC a proposé de nouvelles façons de faire du développement. Nous avons élargi nos actions, l'éducation, la prise de conscience et mener des campagnes sur la Souveraineté alimentaire, les économies solidaires, les Droits de l'homme, les moyens de subsistance, l'environnement, etc . tout au long de ces 50 ans. Nous avons proposé de nouveaux modes de gouvernance pour le droit à l'alimentation, pour rétablir des écosystèmes en danger, et pour permettre aux communautés d'avoir leur mot à dire dans la manière de gérer leur mode de vie. Nos membres se sont engagés dans de nombreux domaines là où les questions qui les touchaient étaient débattues et décidées. La FIMARC a permis d'intensifier le profil et la visibilité des voix de ses membres tant localement qu'au niveau international. Je peux dire ici que nous n'avons jamais eu peur de faire entendre notre voix, de nous tromper et de répondre avec audace des conséquences de nos actions. Nous avons appris nos leçons au travers de réflexions intenses et d'auto critiques. En effet, le développement est tellement difficile et complexe qu'il n'est jamais tenu pour acquis.

Ceci c'est notre passé, aussi brièvement que je pouvais le résumer. Maintenant il nous faut nous tourner vers le futur. Je vous invite à autant d'opiniâtreté que nos prédécesseurs. Quand nos fondateurs ont commencé, ils ont dû faire face à l'ignorance répandue, à la pauvreté, la maladie, la mauvaise gouvernance, l'inertie civique. En ces temps-là, ni la démocratie, ni le développement n'étaient pris en considération pour donner une place digne à tous.

C'est bien triste à dire mais les problèmes rencontrés par nos prédécesseurs en 1964, sont toujours d'actualité aujourd'hui, 50 années plus tard. La seule différence est que ces problèmes sont devenus encore plus sérieux, que d'autres ont surgi et qui rendent la situation encore bien plus compliquée.

Il est difficile d'être optimiste quand on voit la plupart des indicateurs importants de développement pointer vers le bas. Sauf dans quelques cas assez rares, la pauvreté en général a grandi et l'inégalité qui en résulte également. La perte de la biodiversité se poursuit et notre système climatique va en se réchauffant.

Nous n'aurions pas été aussi loin sans le soutien de nos partenaires et de nos donateurs. Au niveau local nous pouvons compter sur nos communautés et nos organisations populaires, sur les gouvernements locaux, entre autres. Au niveau national, nous avons des alliés et des amis dans les coalitions de mouvements sociaux et d'ONG, dans le monde des médias, au sein de l'Eglise. Au fil des années, la FIMARC a développé un travail social global. Nous avons considéré les travaux des Nations Unies et d'autres systèmes bilatéraux ou multilatéraux comme des plateformes pour faire entendre les voix de ceux qui sont les moins entendus.

Je voudrais mentionner particulièrement le soutien de donateurs comme le CCFD, Entraide et Fraternité, Misereor, Broderlijk Delen, Fastenhopfer, parmi d'autres, qui nous ont permis de poursuivre notre mission. Notre solidarité autour de causes communes a permis à la FIMARC de poursuivre son action.

Nous allons poursuivre cette réflexion autour de nos 50 ans d'histoire et d'expériences. Entamée au moment de la Rencontre Mondiale en Allemagne, nous allons revisiter notre vision, notre mission, nos buts, nos stratégies et programmes pour les reformuler à la lumière de nouveaux défis. Je pense que nous sommes prêts pour les prochaines 50 années.

A nous de planifier avec sagesse pour poursuivre notre mission avec foi et dévouement pour le monde rural.

Bonne lecture

George Dixon Fernandez,
Secrétaire général.



GLORIEUX

50 ANS DE LA FIMARC

À l'occasion du Jubilé de la FIMARC, nous avons souhaité retracer ces 50 ans de vie de notre fédération au travers de quelques grandes étapes qui ont jalonné ce parcours. Bien sûr, vous ne retrouverez pas tout ce qui fait la richesse de la FIMARC, c'est-à-dire un compte rendu des rencontres, des séminaires, du travail des coordinateurs et des mouvements membres mais davantage un parcours qui montre comment la FIMARC a évolué depuis sa création.

Réunis à Lourdes (France) en avril 1960, les initiateurs de ce qui devait donner naissance à la FIMARC, principalement des anciens du MIJARC, formulent 4 raisons pour créer une Organisation Internationale Catholique de Ruraux :

1. Une prise de conscience de leur solidarité et de leur force dans l'accomplissement de leur mission de ruraux chrétiens
2. Une représentation spécifique auprès des organismes internationaux
3. Des liaisons efficaces avec d'autres OIC
4. Une entraide entre mouvements de pays et de continents différents.

Participaient à cette rencontre internationale des mouvements nationaux d'apostolat rural des adultes 1 délégué d'Australie, 1 de Haute Volta, 1 du Rwanda, 1 du Togo, 1 de Tunisie, 1 du Canada, 8 de Belgique, 9 de France,



2 d'Allemagne, 2 d'Espagne, 6 d'Italie, 2 du Luxembourg, 3 de Suisse, et quelques délégués d'OIC.

Quatre ans plus tard, en 1964, lors de la Première Assemblée générale de FATIMA, la FIMARC était portée sur les Fonds baptismaux. Cette Assemblée assez courte de 4 jours permet aux participants de voter les statuts, d'élire son Comité exécutif et son Bureau. Comme on peut le voir dans d'autres documents ou encore dans la composition des équipes dirigeantes, le bureau était essentiellement constitué d'Européens. La RM01 comptait 51 délégués issus principalement d'Europe, 2 représentants africains d'Algérie et de Haute Volta et 1 seul d'Uruguay. Nous sommes bien dans un contexte où l'Europe domine le monde avec cependant la fin de la colonisation, la fin du Concile Vatican II et où le progrès technique est considéré comme seul capable de résoudre les problèmes de la faim dans le monde.

La 2e rencontre mondiale a lieu 2 ans plus tard en 1966 à Rome. Les pays africains sont maintenant au nombre de 3 avec l'arrivée du Cameroun, les pays d'Amérique du sud sont 4 avec l'arrivée du Paraguay, du Brésil et de l'Argentine. Tout cela est le résultat d'une des lignes de travail de la 1ere assemblée, visant à aider le développement et l'animation des nouveaux mouvements qui désirent commencer, notamment en Afrique et en Amérique Latine.

C'est l'Espagne qui en 1970 accueille la 3e rencontre mondiale avec la volonté réitérée de s'ouvrir au monde ce qui donnera en résultat, lors de la Rencontre mondiale de Yaoundé de 1974 d'accueillir officiellement 4 nouveaux pays au sein de la FIMARC dont le 1er pays d'Asie, le Vietnam. L'Assemblée Générale ainsi constituée compte désormais 13 membres. Deux objectifs sont prioritaires à cette époque : l'apostolat et l'éducation

dans le respect de l'autonomie des mouvements ainsi que de leur liberté d'organisation et d'action. C'est pour cela que la FIMARC dès le départ a retenu le titre de « fédération ».



Dans le contexte des années 60/70, la vision du développement évolue. Le discours dominant parle toujours évidemment du progrès en se référant au progrès technique,

à la croissance économique mais la FIMARC se démarque déjà en prônant l'accès des pays du Sud à l'indépendance considérée comme étape essentielle pour leur développement. La FIMARC passe d'une vision « paternaliste » des pays européens à une vision plus égalitaire. Ce qui se traduira par l'organisation de la première Rencontre Mondiale hors Europe à Yaoundé (Cameroun) avec la présence à égalité de délégués de 3 continents, l'Europe, l'Afrique et l'Amérique Latine. A noter également que c'est en octobre 1972 que la FIMARC est reconnue officiellement OIC (Organisation Internationale Catholique) par le Saint Siège. Au cours de ces années, les 2 missions principales affirmées sont l'éducation et l'apostolat en liant toujours la réflexion autour des questions de « développement – libération », « d'engagement et de foi ». Tout cela se fait par des rencontres continentales, des bulletins, les « lettres entre paysans » et des sessions de formation.

Progressivement la FIMARC et ses membres découvrent que le monde est injuste, qu'il écrase des hommes et des femmes. La FIMARC entend rejeter



ce monde où règnent l'injustice et la domination.

En quelques années la FIMARC passe de la conviction que la lutte contre la faim résoudra les situations des peuples pauvres à l'exigence de développement ; déjà on sent poindre la notion de souveraineté alimentaire qui va se préciser au cours des rencontres mondiales, des rencontres continentales et par les thématiques abordées tout au long de ces 50 années de vie de la fédération.

Au cours de cet exercice, la FIMARC a aussi travaillé au niveau international avec des organismes internationaux. Outre les relations régulières avec le Saint Siège, la FIMARC bénéficie en date du 23 avril 1975 d'un statut auprès de l'UNESCO dans la catégorie C ce qui permet des échanges, des contributions de la FIMARC aux recommandations aux Etats dans le domaine de l'éducation des adultes. Une autre avancée de ce travail est l'obtention d'un statut consultatif en 1977 auprès de l'ECOSOC, (Conseil économique et social de l'ONU à Genève), ce qui donnera lieu rapidement à la constitution d'un groupe de travail de la FIMARC sur les Droits de l'Homme, groupe toujours actif et pertinent aujourd'hui, représenté par Gaby Falc'hun présent aux côtés de la FIMARC depuis 1968. La FIMARC a également toujours maintenu des contacts avec la FAO mais sans jamais avoir réellement brigué de statut, sachant combien ce travail est prenant, demande du temps et que nous n'avions pas de groupe constitué comme celui des Droits de l'Homme pour réellement honorer un statut consultatif.

En 1978, c'est la France qui accueille la Rencontre Mondiale de l'Arbresle. La FIMARC a pris son rythme de croisière en organisant une rencontre mondiale tous les 4 ans. Lors de cette rencontre, la FIMARC évalue ses moyens de communications. Elle s'est dotée en 1975 d'un bulletin que vous connaissez encore aujourd'hui, le VMR, Voix du Monde Rural qui

dès le départ adresse une question particulière concernant la vie de la FIMARC. Ce bulletin est publié en 4 langues et diffusé auprès de 2500 lecteurs ! Une autre publication : les cahiers du Monde Rural avaient pour objectif de fournir des documents de travail et de formation aux membres de la FIMARC. Ces cahiers présentaient les comptes rendus de session continentale, les rapports des CE et de toutes les activités internationales. Ensuite la LMR, Lettre aux Mouvements Ruraux diffusée depuis 1976 aux responsables des pays pour permettre le travail en équipe dans chaque mouvement.

Quatre ans plus tard, en 1982, c'est le Brésil qui reçoit les mouvements de la FIMARC pour sa 7e rencontre mondiale. Elle donnera lieu à un document connu comme « la charte de Recife » réitérant la volonté de la FIMARC de travailler à la libération des peuples opprimés. Cette charte déclare que « nous sommes des chrétiens, des ruraux avec les pauvres, qui se veulent solidaires ».

Retour en Europe pour la Rencontre mondiale d'Avila de 1986. Fait marquant de cette Assemblée mondiale avec l'élection pour la première fois d'un asiatique au sein du CE, Nicholas C. toujours présent et actif au sein de l'INAG, membre indien de la FIMARC. La fédération poursuit sa réflexion, amplifie sa dénonciation d'un monde injuste et prend l'orientation forte de dénonciation des mécanismes d'oppression des droits humains, avec une affirmation que la femme doit avoir accès à tous les droits humains.

En 1990, à Albergaria, Espagne, la FIMARC déclare que « le développement, la libération sont l'affaire des hommes et des femmes, et que tous les Droits humains sont pour les hommes et les femmes ». À cette époque la FIMARC prend la parole à la Commission des Droits de l'Homme



à Genève. Elle affirme que la « la voix des ruraux doit être entendue, respectée, écoutée car c'est la voix de leurs aspirations, de leurs plaintes, de leurs cris, de leurs efforts et de luttes pour s'organiser ? Cette parole du monde entier au plus haut niveau de la Commission des Droits de l'Homme est nécessaire. Si la FIMARC ne la dit pas, personne ne la dira ».

Wépion, 1994, 10^{ème} Rencontre Mondiale de la FIMARC et célébration des 30 ans. La FIMARC prend une position plus radicale dans sa dénonciation du système dominant et prône l'action collective pour passer d'un système de mort à un système de vie. En 1994,



Participants de la FIMARC assemblée mondiale 1990 de Albergaria, Espagne

les représentants des continents sont quasi à part égale avec une forte représentation de l'Asie, de l'Inde en particulier, pays – continent, qui apporte toute la problématique des populations indigènes, des Dalits et qui ouvre sur des réalités peu connues jusqu'ici.

En 1998, c'est l'Espagne qui accueille à Miajadas la 11^{ème} Rencontre mondiale. Le travail de dénonciation se poursuit avec notamment une présence de plus en plus forte et appréciée de notre groupe de travail des Droits de l'Homme à Genève. Plus que jamais il est temps de dénoncer les injustices dont les ruraux sont victimes et le groupe ne ménage pas ses efforts.

Miajadas, c'est aussi une première dans la vie de la FIMARC puisque l'Assemblée générale élira sa première Secrétaire générale femme... Les relations internationales avec d'autres OIC seront aussi renforcées au cours de



Participants de la première rencontre mondiale de FIMARC en dehors de l'Europe (Yaoundé, Cameroun dans les années '70)

cette période puisque Joseph Pirson, ancien SG, est élu Président de la Conférence des OIC. Décision est prise également d'organiser les Rencontres Mondiales suivantes en tournante sur les différents continents.

Et c'est ainsi que la rencontre Mondiale de 2002 sera organisée à Cotonou au Bénin. Cette décision sera saluée et donnera l'élection du premier Président africain, Irénée Loyara. La FIMARC poursuit sa dénonciation du système néo-libéral, des sociétés transnationales et de l'économie de marché. Session de travail intense et quelques fois houleuse puisque le thème choisi concernait la décroissance comme alternative au système en place. Mais comment faire quand on a à peine de quoi satisfaire aux besoins de base. La réflexion est lancée...

Tout cela se traduira au cours des 4 ans par des déclarations écrites et orales auprès de l'ECOSOC, par la participation aux Conférence de l'OMC et autres événements internationaux où la FIMARC aura une parole forte pour dénoncer tous ces mécanismes d'injustice.

Fidèle à sa résolution la FIMARC organise en 2006 sa Rencontre Mondiale en Corée du Sud. Le thème choisi est « à l'heure de la mondialisation,



FIMARC Manifestation à Cologne , Allemagne



construisons une nouvelle ère de souverainetés, de dignité humaine ». Le thème de la souveraineté alimentaire, des souverainetés est débattu. Il en sera question tout au long de l'exercice avec un focus sur la bonne gouvernance, la démocratie et l'économie solidaire. La FIMARC dès lors ne se contente plus de dénoncer mais commence à travailler sur les alternatives, les modèles de développement.

Parmi ces modèles, l'agriculture paysanne familiale est un des modèles que la FIMARC tentera d'analyser, de documenter à partir de l'expérience des mou-



vements. En 2010, lors de la dernière Rencontre mondiale d'Atyrau au Paraguay, le thème retenu sera « moins c'est plus ». Il nous faut mettre la richesse au service de bien-être de tous, donc la répartir autrement dans la recherche d'une société vivant en harmonie. Il ne s'agit pas de vivre « moins » mais de vivre « plus », de se dégager de l'avoir, du paraître, pour « être » dans le sens de l'épanouissement plénier de chacun et de chacune.

Au cours de ces 4 dernières années, la FIMARC a tenté d'aborder ces thèmes, dans la décroissance énergétique, la décroissance dans la production, dans l'alimentation....

La FIMARC est toujours là, bien présente. Et nous sommes convaincus plus que jamais de son utilité pour faire entendre la voix des Ruraux, pour proposer des alternatives qui permettront une meilleure vie en dignité et en autonomie pour tous.

FIMARC NOUVELLES

SYMPOSIUM SUR L'AGRICULTURE PAYSANNE FAMILIALE

La FIMARC a organisé un symposium sur la protection et la promotion de l'agriculture paysanne familiale au cours de la conférence globale, avec la participation de décideurs politiques, de représentants de l'Eglise, de représentants d'agences de développement et des organisations paysannes. Cet événement a permis d'aborder les questions des besoins fondamentaux des paysans et des défis rencontrés tant au Nord qu'au Sud par l'agriculture paysanne familiale.

ATELIER DE LA FIMARC SUR L'AGRICULTURE FAMILIALE AU FORUM GLOBAL SUR L'AGRICULTURE À BERLIN

Idans le cadre de l'année internationale sur l'agriculture familiale décrétée par les Nations Unies, le KLB et la FIMARC ont organisé une table ronde sur le thème du renforcement de l'agriculture familiale au Forum global pour l'agriculture et l'alimentation qui s'est tenu à Berlin en janvier 2014.

Nicole Podlinski (Présidente du KLB, Allemagne) modérait cette session. George Dixon Fernandez (Secrétaire general de la FIMARC), Leonhard Mizzi(Directeur général pour le développement Rural et Agricole de la Commission Européenne, chef de l'unité A3) Hermann Kroll-Schlüter (Ancien Secrétaire d'Etat de Saxe et Président de l'ILD), et le Dr. Christiane Eickhoff(Coordinatrice du Projet Shanti de Potsdam) ont pris la parole au court de cet atelier. Hartmut Schneider (Président du Groupe de travail pour les Services de conseil et de crises pour les familles paysannes au niveau national) et Michael Wehinger (Chef du Service pour les Conseils aux familles paysannes du VKL) ont partagé leurs expériences en relation avec le service de conseils aux familles paysannes en Allemagne.

SÉMINAIRE DES EXPERTS SUR LES DROITS DES PAYSANS ET AUTRES PERSONNES TRAVAILLANT DANS LES ZONES RURALES

Le séminaire des experts a eu lieu à l'Académie Genevoise des lois humanitaire et des Droits de l'Homme à la Villa Maynier à Genève les 8 et 9 avril 2014. C'était une initiative

prise par le Gouvernement Suisse et l'académie Genevoise des lois humanitaire et des Droits de l'Homme (Académie de Genève). Il avait pour objectif de soutenir les représentants des Etats engagés dans la négociation de la Déclaration des NU sur les droits des paysans et d'autres personnes travaillant dans les zones rurales. L'ambassadrice de Bolivie auprès des NU, le rapporteur spécial des NU pour le droit à l'alimentation, Olivier de Schutter, Sofia Monsalve (Coordinatrice du programme « Accès aux ressources naturelles » de Fian International), Jean Ziegler (Membre du Comité d'avis du Conseil des Droits de l'Homme), Karen Curtis (Directrice du département des Standarts du travail international de l'OIT, George Dixon Fernandez (Secrétaire général de la FIMARC), Melik Oznan (CETIM), Geneviève Savigny(Via Campesina Europe) étaient quelques-uns des 20 experts qui ont participé à ce séminaire. Six thèmes avaient été retenus pour couvrir quelques-unes des nombreuses difficultés relatives à la protection des droits des paysans et d'autres personnes travaillant dans les zones rurales comme un nouvel instrument des Nations Unies. Toutes ces questions se sont avérées assez controversées au cours de la première session du groupe de travail qui a eu lieu en juillet 2013.

Les six thèmes retenus :

1. La définition de paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales
2. Le droit des paysans aux semences et aux droits de propriété intellectuelle
3. Les droits des paysans à la terre
4. Les droits au travail et le droit à la sécurité sociale pour les paysans et autres personnes travaillant dans les zones rurales
5. Au-delà des droits des paysans; comment mieux protéger les droits des autres personnes travaillant dans les zones rurales.
6. L'intégration des obligations des Etats et des acteurs non étatiques dans une déclaration des Nations Unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales.

Il ne s'agissait pas d'un événement public mais d'un séminaire restreint entre experts, représentants des Etats et représentants d'organisations de la société civile. Quelques 20 représentants des Etats, avec 20 experts et 10 représentants de la société civile ont participé à cette conférence.



*Le message du Pape François pour la célébration jubilaire de la FIMARC, lu par
Mgr. Josef Clemens (secrétaire du Conseil Pontifical pour les Laïcs)*

VMR

**VOIX DU
MONDE RURAL**

PUBLIE PAR:

Fédération Internationale des Mouvements d'Adultes Ruraux Catholiques
Federación Internacional de los Movimientos de Adultos Rurales Católicos
Federação Internacional dos Movimentos de Adultos Rurais Católicos
International Federation of Rural Adult Catholic Movements

Editeur Responsable:

George Dixon FERNANDEZ, rue Jaumain 15 - 5330 ASSESSE (BELGIQUE)
